



Alan Sonfist, *Animal Fantasy Series*,
Becoming the Animal Within : Crab, 1972-
1973. Courtesy de l'artiste.

Helen Mayer Harrison et Newton
Harrison, *Portable Orchard, Survival*
Piece #5, 1973-2016, Walker Art Centre,
Minneapolis. Courtesy des artistes.

L'Art écologique visionnaire

Pour Bénédicte Ramade, il est urgent de réinventer notre façon de vivre sur Terre. L'art écologique, apparu à la fin du XIX^e siècle aux États-Unis, nous en montre la voie. Avec la découverte des grands espaces, inséparables de la conquête de l'Ouest, apparaît une prise de conscience de la nécessité de protéger la nature, que relayeront le cinéma, la photographie et la peinture de paysage. À cet art qui culmine dans les années 1960-70, l'essayiste oppose *land art* et *Earth art*, dont la dimension sociale et participative lui paraît moins essentielle. Elle analyse au passage les liens qui unissent la vogue de ces tendances artistiques à l'essor d'une presse avide de reportages *in situ* et de sensations fortes : « *Le public*, écrit-elle, *désirait lire le récit de ce retour aux sources de l'Amérique* » que continue d'incarner la figure des pionniers. Mais Bénédicte Ramade fait surtout la part belle à une forme d'écoféminisme radical qui émerge dans les années 1970 avec les figures d'Agnes Denes, Mierle Laderman Ukeles ou Jo Hanson, ayant centré un temps son activité artistique sur le nettoyage de la ville. Avec le défi de mettre en exposition des pratiques relevant le plus souvent de la performance !

Bénédicte Ramade, *Vers un art anthropocène, L'Art écologique américain pour prototype*, éditions Les presses du réel, 292 p., 340 DH